

Résumés/Summaries

La « plèbe moyenne » sous le Haut-Empire romain

P. VEYNE

Deux auteurs de la Rome impériale parlent d'une *plebs media*, opposée à la *plebs humilis*. Il existait une classe moyenne dans cette société à *ordines*, qui se manifeste par son énorme présence matérielle (maisons, inscriptions, art funéraire). Sa définition est négative et hétérogène : les plébéiens moyens ne sont ni membres des *ordines* privilégiés, ni réduits à gagner quotidiennement leur pain, ni positivement riches (ils sont pauvres au sens antique du mot), ni de naissance servile ; ils incarnent le citoyen moyen et aussi le « lecteur idéal » de la sémiotique littéraire. Pour la classe gouvernante, ils sont la « partie saine » du peuple. On appartient à la plèbe moyenne dès qu'on ne vit plus au jour le jour et qu'on est rentier du sol qui vit de loisir ou boutiquier ayant un gros outillage ou un entrepôt. Cette catégorie se signale par la conscience de soi des marchands ou artisans, par le concept de métier comme exploit et non comme identité, par l'entraide par le crédit entre confrères ; le souci de faire des affaires s'oppose à avoir un patrimoine ; la morale d'Horace, l'iconographie du banquet dit funèbre et le fantasme compensatoire : « vous avez la richesse, nous avons la bonne vie » ; les *Disticha Catonis* sont « un miroir de bourgeoisie » qui renvoie aux plébéiens leur propre sagesse, sous prétexte de la leur enseigner. La *plebs* de l'*Urbs* n'était pas une tourbe dépolitisée ; sous des leaders issus de la plèbe moyenne, elle conserve une légitimité politique et parfois militaire. Mais une économie d'échanges au processus très morcelé, sans vrai système bancaire, sans marché large et transparent, mais avec de la corruption, des *squeezes* et des pots-de-vin partout, a maintenu la plèbe moyenne dans une dépendance économique à la classe gouvernante.

The « Middle rank » plebeians in the Early Roman Empire

Two authors of imperial Rome talk of the *plebs media*, contrasting with the *plebs humilis*. This middle-class existed in a social *ordines-organization* and had a big material presence (houses, inscriptions, funeral art). Its definition is negative and heterogeneous: the middle plebeians were neither members of the privileged *ordines*, nor reduced to earn their daily bread, nor positively rich (they were rich in the ancient meaning of this world), nor of slavish birth. They personified the average citizen as well as the “ideal reader” according to the semiotics of literature. In the opinion of the ruling class, they were the “sane part of the People”. Man belonged to the middle plebeians as soon as man did not live from hand to mouth, as a landowner and man of leisure or as a shopkeeper owning some equipment or warehouse. For the self-awareness of tradesmen and craftsmen, a job was an achievement and not an identity; one had to aid his colleagues through credit between friends; being in business was the opposite of having a patrimony. Ethics of Horace.

RÉSUMÉS

Iconography of the so-called funeral feast. A compensating fantasy; "you are rich, but we get an easy life". The Disticha Catonis are "a mirror of middle-class", which sent back their own wisdom to the plebeians, on the pretext of teaching it. In the Urbs itself, plebeians were not a depoliticized mob, but, under some leaders born of the middle-class, they retained a political legitimacy and an ethical strictness, in the name of which they judged the emperors and played a political and sometimes military role. But a trade economy of which the process was too fragmented, without a true banking system nor a large and transparent market, but with squeezes and bribery everywhere, kept the middle-class in an economical dependence on the ruling class.

La construction du politique dans la Chine du début du xx^e siècle.

L'action des élites locales du Jiangsu

X. XIAO-PLANES

Au début du xx^e siècle, la Chine connaît une crise dramatique. La nécessité d'une modernisation devient urgente. Une mobilisation des élites locales se développe alors dans un contexte de coopération entre certains hauts fonctionnaires ministériels ou provinciaux et des réformateurs du milieu privé : industriels, marchands, lettrés. Malgré les réticences du pouvoir impérial, les élites locales imposent leur participation à l'élaboration de nouvelles structures de coopération et de partage des responsabilités entre l'État et la société. Une reconstruction politique s'ébauche ainsi. Elle aboutira à l'instauration d'un pouvoir régional, malheureusement brisé, en 1913, par le coup de force de Yuan Shikai.

Building of politics in early 16th-century China. The role of local elite in Jiangsu

In the early 16th century, China went through a severe crisis. It became urgent and necessary to modernize. Thus, the local elites went into action, in a context of cooperation between some high level civil servants in the ministries or in the provinces and reformers in the civil society, such as industrialists, merchants, scholars. In spite of reluctant imperial authority, local elites imposed their participation in the construction of new cooperation structures and share of responsibilities between the state and the society. Thus, the rebuilding of politics began. It led to the rise of a regional authority, which was unfortunately stopped by the coup of Yuan Shikai in 1913.

En quête de classe moyenne en Inde. Grandeur, recomposition, forfaiture

J. ASSAYAG

Après un siècle d'études, il subsiste une zone en friche dans le champ des sciences sociales de l'Asie du Sud : celle de la ou des classes moyennes. Se posent non seulement les questions de son estimation numérique et de sa recomposition depuis cent cinquante ans, mais aussi celle de sa forfaiture puisque d'aucuns la considèrent comme responsable de la fabrication de la démocratie la plus inégalitaire dans le monde. Ces questions sont abordées à partir de réflexions sociologiques, historiques et épistémologiques.

***In search of the Indian middle-class.
Extension, reconfiguration, breach of honour***

The Indian middle-class or middle-classes have remained one unexplored field after one century of research in South Asian studies. Neither its demographic estimate nor the ways in which it has evolved and transformed itself over the last 150 years are a matter of consensus even today. Some scholars hold the middle-classes responsible for manufacturing one of the most unequalitarian democracies in the world. These issues are discussed through sociological, historical and epistemological approaches.

**L'« amour » à la cour des Abbassides.
Un code de compétence sociale**

G. ALGAZI et R. DRORY

À la cour des Abbassides, « amour » devint le nom d'un jeu social. Cet article cherche à reconstruire les données particulières de ce modèle culturel, en termes de statut, de structures et de fonctions à l'intérieur de la société de cour. Il est vraisemblable que l'amour chez les Abbassides s'éloignait nettement des traditions héritées. C'était l'élément moteur pour acquérir l'*adab*, le raffinement culturel. Dans le « vocabulaire des motifs » abbasside, être amoureux donnait aux courtisans un motif acceptable pour acquérir l'*adab*. Cependant, une culture raffinée était aussi un ajout politique. En comparant cet amour avec les modèles du nord de l'Europe, présentes dans *le Roman de la Rose* au XIII^e siècle, l'article suggère que, dans les deux cas, l'émergence d'un code de l'amour courtois était liée à des structures de pouvoir spécifiques. Par le respect d'un code commun, l'*adab* donnait aux élites une cohésion sociale. Dans le cas des Abbassides, on a pu dire que l'affinité culturelle remplaçait la parenté, par sa capacité à lier entre eux les membres de l'élite. Par ailleurs, le jeu de l'amour exigeait de suspendre les hiérarchies de pouvoir entre les participants. Ce qui impliquait d'accorder aux femmes — dans le cas des Abbassides, des femmes esclaves — une possibilité d'action reconnue. En conclusion, l'article suggère que l'enjeu dépassait la codification d'une compétence culturelle. En participant au jeu de l'amour contrôlé et formalisé, les courtisans pouvaient acquérir d'autres éléments de la culture de cour, moins visibles mais non moins importants : les stratégies appropriées pour agir efficacement à la cour. L'amour servait ainsi à cultiver une compétence sociale spécifique.

“Love”: A code for social competence at the Abbasid court

In the Abbasid court, “love” became the name of the game. The paper seeks to reconstruct the particular features of this cultural model in terms of its status, structure and functions within court society. It is argued that Abbasid love departed significantly from received traditions. It was configured as the motive force for acquiring adab, cultural refinement. In the Abbasid “vocabulary of motives”, being in love provided courtiers with an acceptable motive for acquiring adab. Refined culture, however, was a political asset. Through comparison with North European models of love articulated in the 13th-century Roman de la Rose, the paper argues that in both cases, the rise of the courtly code of love was related to specific structures of power. Adab provided the elite with social cohesion through adherence to a

RÉSUMÉS

common code. In the Abbasid case, one claimed that cultural affinity replaced lineage as binding together members of the elite. On the other hand, the game of love required suspending power differentials between the participants. This entailed endowing women — in the Abbasid case, women slaves — with recognized agency. Finally, the paper argues that more than codified cultural competence was at stake. Through participating in the controlled and formalized game of love, courtiers could acquire the less visible, but not less important, constituents of court culture — the special strategies for acting effectively in court. Love thus served to cultivate specific social competence.

La prostitution au Pays basque entre XIV^e et XVII^e siècles

I. BAZÁN DÍAZ, F. VÁZQUEZ GARCÍA
et A. MORENO MENGIBAR

Depuis le bas Moyen Âge, la plupart des villes en Espagne sont dotées d'un bordel (*mancebía*). Toutefois, il semble que le Pays basque échappe à cette règle. Cet article cherche donc à établir et expliquer la particularité de cette région pour ce qui est de la politique à l'égard de la prostitution : on soulignera en particulier la prééminence des conventions informelles comme forme de contrôle des conduites sexuelles. On s'est aussi demandé si cette singularité basque pouvait être étendue à la Navarre et à l'ensemble de la corniche cantabrique.

Prostitution in the Basque Country between 14th and 17th century

From the early Middle Ages, most Spanish cities have had brothels (mancebías). However, the Basque Country seems to be an exception to this rule... Thus, this paper is trying to establish and explain the specificity of this region as regards the politics of prostitution. We will pay a particular attention to the prominent role played by informal agreements as a mode of control on sexual behaviour. We also asked whether this Basque peculiarity can be extended to the Navarre and to the whole Cantabrian region.

Les enjeux sociaux du corps. Le hammam maghrébin (XIX^e-XX^e siècle).

Lieu pérenne, menacé ou ou recréé

O. CARLIER

Hérité *in situ* des Romains, mais réinventé à Damas et Istanbul par les élites musulmanes, le hammam redessine au Maghreb un modèle de conduite à peine entamé par la colonisation jusque dans le premier quart du XX^e siècle. Égalitaire et pourtant distinctif, ordonnant et séparant les sexes, combinant le propre et le pur, ce lieu de détente essentiel à la vie au quartier, qui accompagne le rythme des jours et les âges de la vie, assure l'échange matrimonial et le conciliabule citoyen, s'ajuste de manière inventive au défi de la modernité.

Des années 1930 aux années 1970, le hammam gagne le monde rural, conforte l'essor des couches moyennes, redéploie ses prestations de service, s'approprie les objets de la mode, résiste au modèle balnéaire européen puis à la réaction puritaine islamiste. S'il dépérit à Tunis, sauf dans l'imaginaire des artistes, il reste plus vivace

que jamais en Algérie et au Maroc. Abandonné par les hommes au profit de la douche, il est recréé par les femmes et pour elles, comme lieu d'une pratique personnelle dissociée de la tradition, affirmant une nouvelle autonomie féminine dans le soin du corps et le souci de soi.

The social issue of the body. The North African hammam (19th-20th century). A perennially, threatened, and yet recreated custom

Inherited from the Romans, but reinvented in Damas and Istanbul by the Muslim elites, the hammam reshapes in Maghreb a mode of conduct hardly altered by colonization until the first quarter of the 20th century. This essential place for relaxation, creating both equality and distinction, classifying genders and separating them, combining the neat and the pure, accompanies the rythm of the days and the stages of life, ensures matrimonial exchange and city talk, and in this way being able to adjust in an inventive manner to the challenge of modernity.

From the 1930s to the 1970s, the hammam extends to the rural world, strengthens the rise of the middle class, widens its range of services, appropriates objects of fashion, resists the European model of bathing and the puritan fundamentalist reaction in Islam. It recedes in Tunis, being kept alive only in the artist's imagination, but it stays in Algeria and Marocco, more alive than ever. Abandoned by men, who prefer the shower, it is recreated by and for women as a personal practice distinct from tradition, thus affirming a new feminine autonomy in the care of the body and the self.